Niels Brügger et Søren Kolstrup (ed.) : *Media History. Theories, Methods, Analysis*

Aarhus University Press, 2002.

Zineb Benrahhal Serghini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/699>

DOI : 10.4000/edc.699

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 175-177

ISBN : 2-9514961-3-3

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Zineb Benrahhal Serghini, « Niels Brügger et Søren Kolstrup (ed.) : *Media History. Theories, Methods, Analysis* », *Études de communication* [En ligne], 25 | 2002, mis en ligne le 25 mars 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/699> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.699>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Niels Brügger et Søren Kolstrup (ed.) : *Media History. Theories, Methods, Analysis*

Aarhus University Press, 2002.

Zineb Benrahhal Serghini

RÉFÉRENCE

Aarhus University Press, 2002, 196 p.

- 1 Publié sous la direction de Niels Brügger et Søren Kolstrup, *Media History* propose une réflexion sur les problèmes théoriques et méthodologiques que soulève toute tentative d'écriture d'une histoire des médias, quel que soit le contexte national de cette histoire.
- 2 C'est pourquoi, tout en s'appuyant sur le cas danois, l'ouvrage s'inscrit pleinement dans la démarche épistémologique d'une histoire des médias. D'autant plus que l'ouvrage est le fruit d'une collaboration internationale ce qui permet aux auteurs de souligner les différences qui peuvent exister d'un pays à l'autre.
- 3 Alors que dans les années soixante dix l'approche historique a joué un rôle central dans l'étude des médias au Danemark, celle-ci a été abandonnée dans les deux décennies suivantes au profit de nouveaux champs de recherche davantage orientés vers les problématiques de la réception.
- 4 C'est dans ce contexte que le département *Information and Media Studies* de l'université d'Aarhus a organisé en mai 1999 deux journées de séminaire autour de la problématique de l'histoire des médias.
- 5 *Media History* a donc pour point de départ les débats soulevés durant ce séminaire tout en prenant pour modèles empiriques les médias de masse (presse, radio et télévision) danois.

- 6 En préface de cet ouvrage, Niels Brügger et Søren Kolstrup proposent d'articuler les articles de l'ouvrage autour de cinq problématiques qui traversent l'étude historique des médias de masse : la définition de la notion de « média » ; la compréhension de l'Histoire ; le sens de l'Histoire ; le découpage de l'Histoire en périodes ; et l'utilisation des sources dans les travaux de recherche.
- 7 L'article de Niels Brügger « *Theoretical Reflection on Media and Media History* » pose la nécessité préalable à toute histoire des médias de définir ce que l'on entend par « média ». Adoptant une démarche ontologique et épistémologique, N. Brügger s'attache à construire une théorie des médias qui doit servir de charpente aux recherches sur l'Histoire des médias. Ce faisant, N. Brügger pointe un certain nombre d'éléments comme les relations que les médias de masse entretiennent entre eux, éléments qu'il regroupe sous la terminologie de *matrice médiatique* (*media matrix*) et qui renvoie
- 8 aux relations que les médias de masse entretiennent avec leur environnement.
- 9 Partant d'une étude sur la radio « *When the 'Wireless' Became Radio* », Carin Åberg s'interroge sur le moment où un dispositif technique se transforme en médium. S'appuyant sur les travaux de Patrice Flichy, C. Åberg propose de définir les médias partir de leurs usages culturels et sociaux. Les changements sociaux qui affectent alors l'histoire des médias ne peuvent être dissociés de l'histoire des changements sociaux.
- 10 Une partie non négligeable d'articles s'articule autour de la définition du concept d'Histoire. Pour éviter les déterminismes techniques, l'histoire des médias doit nécessairement prendre en compte la sociologie des usages. Cette posture est portée à son extrême dans l'article de Christopher Anderson et Michael Curtin qui estiment que les changements sociaux qui rythment l'histoire des médias ne peuvent être décrits qu'en utilisant la métaphore ou la métonymie car c'est pour eux la seule façon d'analyser la dynamique des changements sociaux.
- 11 Mais la compréhension de l'Histoire est traitée dans des articles plus analytiques laissant une place plus importante aux études de cas. Ce parti pris est visible dans l'article de Sonja de Leeuw qui s'intéresse à la représentation construite par les médias et son influence sur la construction de l'identité nationale.
- 12 La volonté de comprendre la logique des changements sociaux qui accompagnent l'histoire des médias de masse est présente dans d'autres articles. Le débat qui émerge porte sur le sens de l'Histoire. En traitant l'histoire de la presse danoise, Søren Kolstrup estime qu'il y a dans l'histoire de la presse un début et une fin dont les grandes périodes sont clairement visibles.
- 13 C'est un parti pris totalement opposé qu'adopte C. Åberg dans son article sur la radio qu'il présente comme un médium diffusant du son – parole ou musique – organisé en formats distincts et mouvants. Les changements qui interviennent dans l'histoire de la radio au Danemark ne peuvent être appréhendés, selon l'auteur, de façon linéaire. Les mutations qui structurent l'histoire des genres radiophoniques doivent être analysés comme des expérimentations continues et parallèles de formats et de genres ce qui rend impossible une analyse linéaire supposant un début et une fin.
- 14 Le sens de l'Histoire est également abordé sous un angle critique comme le font C. Anderson et M. Curtin. Leur critique porte sur l'approche classique de l'histoire des médias qui se concentre sur l'histoire des institutions et des innovations techniques. L'histoire des médias est alors appréhendée du point de vue des institutions avec un parti pris vertical (de haut en bas). Pour les deux auteurs, les médias doivent être

analysés comme un agrégat de d'habitudes, de valeurs et de codes sociaux ce qui implique une approche de bas en haut de façon à construire une histoire des médias à partir de leurs usages sociaux.

- 15 De façon plus générale, l'histoire des médias est appréhendée dans cet ouvrage comme une histoire de l'évolution des usages des médias de masse.
- 16 Cette approche est présentée comme un changement de perspective dans l'histoire des médias. L'accent est mis sur la culture et non plus sur les événements ce qui implique une analyse non plus à court terme mais à long terme.
- 17 Enfin, quelques articles abordent la question des sources ; à savoir l'importance qui doit être accordée aux données empiriques et à leur interprétation. Dans son article « *Reflections on Writing Radio History : An Essay* » Per Jauert explore deux approches. D'un côté, la référence à des sources historiques ou des données empiriques spécifiques peut constituer un arrière plan documentaire à la recherche historique sur les médias. De l'autre, la référence à des données d'ordre plus général peut permettre aux historiens de combiner des informations factuelles de façon à mettre en relief des événements historiques.
- 18 *Media History* est un ouvrage intéressant à bien des égards. Offrant un panorama historique des médias de masse danois (presse, radio, télévision) ; il articule de façon remarquable réflexions théoriques et approches critiques aux nombreuses études de cas présentées, proposant ainsi une synthèse des traditions anglo-saxonnes et européennes de la recherche en SIC. Les débats théoriques et méthodologiques qui traversent cet ouvrage sont donc aisément transposables à d'autres contextes nationaux pour faire avancer la réflexion, en cours, dans les SIC sur les enjeux de l'histoire des médias.